



Caluire-et-Cuire, le vendredi 11 mars 2021

Seul le prononcé fait foi

Pose de la première pierre de la maison Sainte-Claire

- Discours de Madame Blandine Brocard, députée du Rhône -

Chers amis,

Je suis très heureuse et sincèrement honorée d'être ici parmi vous aujourd'hui ;
Très heureuse, parce que cela fait longtemps que je n'ai pas eu l'occasion de participer à un évènement de cette envergure, où nous sommes tous ensemble et c'est très agréable ;
Et très honorée parce que ce projet est magnifique tant il est porteur d'espoir, et que plus que jamais nous en avons besoin.

*

Un projet porteur d'espoir, parce que dans notre société où l'individualisme prime de plus en plus, où toute défaillance est considérée comme une faiblesse, faiblesse devant être immédiatement écartée, et bien cette Maison Sainte-Claire, elle promet exactement le contraire.

Elle permet la rencontre entre des personnes confrontées à la surdité et à la fragilité sociale et celles qui les accompagnent.

Alors pour moi, cette première pierre c'est non seulement évidemment celle de la maison Sainte-Claire, mais c'est bien plus la pierre qui scelle la fraternité entre les Hommes.

Cette Maison est pour moi le symbole de cette Fraternité profonde qui est au fronton de nos édifices publics, mais qui est souvent le terme oublié, voire galvaudé, de notre devise républicaine.

Cette Fraternité, elle est le langage universel par excellence de l'humanité.

Et pourtant, nous avons de plus en plus l'impression que les Hommes ne parlent plus la même langue...

*

Alors en préparant ces quelques mots je me suis demandée... qui était vraiment le plus sourd, en fait, entre les personnes que vous allez accueillir d'ici mars prochain, et nous... moi...

C'est bien notre société qui fait preuve de surdité - et de cécité même - face à ces personnes en situation de fragilité. Il est tellement plus... « confortable » de « rester sourd à leurs appels ».

Alors « *Habitat & Humanisme* », vous êtes là ;

vous êtes là non seulement pour ouvrir des portes, pour accueillir ces personnes qui ont besoin d'une main tendue, mais vous êtes là aussi pour ouvrir nos oreilles et nos yeux.

Combien d'entre nous – et je suis hélas, je dois bien le reconnaître, loin d'être la dernière – préfèrent ne pas entendre ces appels désespérés. Ne pas voir...

Finalement ce sont bien nous, les infirmes !

Alors évidemment un immense « Merci ».

Merci de donner de la voix à ces personnes.

Merci de nous ouvrir les yeux et les oreilles.

*

Pour terminer, permettez, cher Bernard Devert, que je m'appuie sur la devise d'*Habitat & Humanisme* : bâtisseur de liens.

En janvier 2020, lors de ma cérémonie « officielle » de v eux (nous pouvions alors encore nous réunir !), le fil conducteur de mon discours était le suivant : « Refaire avec tous les hommes une arche d'alliance ».

Ces mots ne sont pas de moi... hélas. Ils sont d'Albert Camus. Ils proviennent du discours qu'il a prononcé à Stockholm en décembre 1957 lorsqu'il a reçu le Prix Nobel de Littérature.

Je crois bon, ici, si vous le voulez bien, de vous en lire une partie, tant il dit bien mieux que moi ce qui est encore d'une brûlante actualité :

« Chaque génération, sans doute, se croit vouée à refaire le monde. La mienne sait pourtant qu'elle ne le refera pas. Mais sa tâche est peut-être plus grande. Elle consiste à empêcher que le monde se défasse.

Héritière d'une histoire corrompue où se mêlent les révolutions déchues, les techniques devenues folles, les dieux morts et les idéologies exténuées, où de médiocres pouvoirs peuvent aujourd'hui tout détruire mais ne savent plus convaincre ; où l'intelligence s'est abaissée jusqu'à se faire la servante de la haine et de l'oppression, cette génération a dû, en elle-même et autour d'elle, restaurer à partir de ses seules négations un peu de ce qui fait la dignité de vivre et de mourir.

Devant un monde menacé de désintégration, où nos grands inquisiteurs risquent d'établir pour toujours les royaumes de la mort, elle sait qu'elle devrait, dans une sorte de course folle contre la montre, restaurer entre les nations une paix qui ne soit pas celle de la servitude, réconcilier à nouveau travail et culture, et refaire avec tous les hommes une arche d'alliance. »

Cette arche d'alliance entre tous les hommes, ces liens que vous bâtissez... votre projet en est un magnifique témoignage.

*

Alors merci.

Merci à VOUS.

Et si vous le voulez bien, j'ai hâte de revenir dans un an.

De revenir pour essayer de continuer à « soigner » ma surdité et ma cécité.

Grâce à vous.

Grâce aux personnes que vous accueillez.

Je vous remercie.

* * *